

Lisbonne 28 Avril 1878

Ma chère chère amie, je
reçois ta lettre du 30 Mars, my
celle du 1^{er} Avril que tu m'
annonces ne m'arrivera pas
et je t'avoue que les lettres me
sont une faute dont tu n'es
pas d'accord, j'ai le soin de me
retremper dans ton amour,
dans le souvenir de mes enfants
dans les bonnes paroles, / car on
a Rio me paraît si sombre
si triste, et / si plein.

Cette lettre me me précède
que d'un jour ou deux au
plus et mon passage est
toutefois à Pernambuco,
Bahia. M'apprête à dire,
quel bonheur de te revoir,
de l'embrasser de vous
revoir tous après ce court
mais si triste voyage; j'ai soif
de causer avec toi, de l'influence
de recueillir mes forces / pour
vous défendre toi et les enfants,

contre les misères et les crimes
de ce monde. Je voudrais
tant vous voir si vous n'êtes
pas un homme, amer, que, plus
qu'il en arrive, vous soyez heureux
plus tard.

À Paris on est très inquiet sur
le voyage de ta mère si elle le
fait, si elle ne le fait pas.

J'ai fini avec le Tanneur
à son arrivée à son accord
à l'hôtel; il a fait une
reconnaissance de 142500
endosse par la femme avec
intérêts plus une de l'année
qui que vous ne venez
jamais.

Murphy une lettre de l'île de
Dakkar, je le voudrais, car
c'est trop long de venir 20 jours
sans nouvelles, et pourtant
tes lettres ne m'arrivent jamais
qu'avec de mauvaises
nouvelles non de toi, ma femme
chère amie, mais du affaire,
enfin patience, le monde est grand.

Je me te promets, jure que cette
lettre soit une lettre, car le
rapport du Panisigun entre
Ihennes arant mon, vadots,
mouit, ma chère amie, il
n'est bon de consacrer quelques
instants avec ce que l'on aime
de penser que cette petite lettre
te paraîtra et qu'elle vous
pourra penser à l'absent
dont toute la vie, toute l'âme
n'est que pour vous.

Et toi, ma chère, il est
heureux que votre affection
nous l'ami au-dessus des
misères de la vie, et pourtant
quand ce pense que peut-être
quelque autre aurait pu te
rendre plus heureuse que
moi, et d'innocente donner plus
d'aimer, te donner plus
de bien être, plus de tranquillité
et moult enfants, moult de
soucis pour l'avenir, ce pense
que la vie est un quelq'effort
bien mal protégé.

Ce que ta misistère Gorta
 Prits ne fait plaisir à personne
 et soie en disaccord avec ce
 qu'il a écrit sur mon compte
 mais cela ne m'intéresse
 guère, car j'ai vu, j'ai vu
 voir qu'il n'y a rien à compter
 sur l'affection et les paroles du
 monde. J'ai été plus amicale
 pour Valais qu'il ne l'a été
 pour toi, car mon fort j'en ai
 fait amitié d'ouvrage, j'ai pu
 aller 3 fois chez sa belle mère et
 2 fois chez sa mère, enfin que
 j'ai à cela. Du reste tout en le
 aimant beaucoup, et les croix
 enfon, ils sont riches, heureux
 et nous nous sommes, nous
 malheureux

Adieu ma chère, et l'âme et
 l'embrasse toi et les enfants,
 tout joyeux de penser que cette
 lettre sera bien la dernière à
 nous que Dieu et l'âme
 mille fois pour toi,